

L'EAU :

UN ENJEU POUR LA PRODUCTION AGRICOLE DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Un article proposé par Hervé Martin, Responsable agronomique et filières à l'Alliance BFC, Emilien RICHARD, élève ingénieur apprenti pour la coopérative Bourgogne du Sud, et Laurent Huet, Ingénieur agronome à Netafim.

Contexte

Le réchauffement climatique, et avec lui les épisodes extrêmes, de fortes pluies, des périodes de sécheresses intenses et précoces, suivis ou associés à des pics de chaleurs, etc., impose **une réflexion profonde concernant la gestion de l'eau sur l'ensemble de la Région Bourgogne-Franche-Comté**, avec un impact important pour les productions agricoles.

Si l'eau est un enjeu crucial des productions agricoles, il l'est tout autant pour la société, l'économie, les personnes et la nature. Signe que la tension sur la ressource est forte, de nombreux secteurs de la région sont déjà en situation de restriction et sont passés en phase « alerte », malgré un hiver pluvieux.

Dans ce contexte, l'Alliance BFC a lancé une réflexion sur une meilleure utilisation de l'eau afin de maintenir une productivité agricole durable tout en préservant la ressource en eau. C'est dans cet objectif que le service R&D de l'Alliance a mis en œuvre, depuis cette année, une expérimentation longue durée à Givry en Saône-et-Loire. Celle-ci a pour objectif d'évaluer l'irrigation au goutte-à-goutte comme outil pertinent dans l'optimisation de l'usage de l'eau en grandes cultures.

Le démonstrateur de Givry

Si l'**irrigation au goutte-à-goutte** est une technique largement utilisée en cultures pérennes (arboriculture, viticulture) et maraîchage, **elle reste peu déployée en grandes cultures** comme le maïs, le tournesol, soja, pomme de terre, etc. Or, elle montre un fort intérêt pour ces cultures et a déjà prouvé son efficacité dans d'autres régions. En région Bourgogne-Franch-Comté, elle est quasi-inexistante, d'où le travail d'expérimentation pour montrer concrètement de quoi on parle et quels sont les avantages et les points de vigilance à avoir.

Pour répondre à cette problématique et accompagner au mieux les producteurs dans ces nouvelles pratiques, un site expérimental a été implanté afin de comparer des techniques d'irrigation plus traditionnelles par aspersion avec l'irrigation goutte-à-goutte en grandes cultures.





L'irrigation par goutte-à-goutte a été inventée, il y a maintenant 60 ans, par Netafim, entreprise adhérente à Agronov et partenaire de l'expérimentation avec l'Alliance BFC, dans le désert du Néguev en Israël. Dans ces conditions, il était nécessaire d'optimiser la moindre goutte d'eau pour produire la nourriture indispensable au pays. Aujourd'hui, cette pratique, qualifiée d'irrigation de précision, repose sur un principe : apporter au bon moment et au bon endroit, l'eau et les nutriments nécessaires à la culture. Avec ses goutteurs répartis uniformément le long des lignes d'irrigation, le système délivre eau et nutriments au pied des plantes. **L'eau est apportée au plus près de la zone d'absorption racinaire de la culture.** Ainsi, on limite les pertes par évaporation, par ruissellement, et par percolation profonde.

L'autre caractéristique de l'irrigation goutte-à-goutte réside dans son fonctionnement avec un besoin en pression bien moindre qu'avec un enrouleur. Conséquence : **il faut moins d'énergie pour mobiliser la même quantité d'eau en irrigation goutte-à-goutte qu'avec un enrouleur.**

Si cette technique est plus efficiente, **elle impose un changement de pratique important tant dans la gestion opérationnelle** (mise en place, retrait, mécanisation, filtration, etc.) que dans le pilotage. Évaluer les avantages/inconvénients, mais aussi les changements nécessaires pour adapter cette pratique en grandes cultures, localement en région BFC, est l'enjeu de l'expérimentation de Givry.

Pour cette première année d'expérimentation, le choix a été fait de **se concentrer sur la gestion de l'eau sur le maïs**. L'injection d'engrais l'année prochaine sera testée l'année prochaine.

Ce site expérimental est mis en place à Givry, en Saône-et-Loire, sur une parcelle mise à disposition par le Gaec des PRESLES (exploitation adhérente à Bourgogne du Sud). **La mise en œuvre de l'expérimentation et son suivi sont réalisés par le service R&D de l'Alliance BFC et en particulier un élève ingénieur apprenti encadré par le service technique de la coopérative Bourgogne du Sud (coopérative membre de l'Alliance BFC) appuyé par la Société Netafim France.**



Conclusion

L'adaptation au réchauffement climatique est un challenge pour tout un chacun et encore plus pour l'agriculture, en première ligne de ces aléas extrêmes. **Pour y répondre et assurer une souveraineté alimentaire, coopératives, agriculteurs, instituts techniques et industriels travaillent en étroite collaboration pour développer des outils pertinents et résilients au service des producteurs.**

L'irrigation goutte-à-goutte n'est pas LA solution mais elle fait partie des outils disponibles, pour atteindre notre objectif d'une agriculture productive, résiliente, intégrée dans notre société et résolument tournée vers l'avenir.

Vos contacts :

- Laurent HUET pour Netafim : laurent.huet@netafim.com
- Hervé MARTIN pour l'Alliance BFC : h.martin@alliance-bfc.coop
- Émilien RICHARD pour Bourgogne du Sud : e.richard@bourgognedusud.coop
- Amandine BARD pour AgrOnov : amandine.bard@agronov.com